



Bienvenue au podcast de ce jour. Nous avons le plaisir d'accueillir Daniel Boehrer, Tivoli Software Sales Leader IMT Alps et Andreas Meier, Infrastructure Architect au laboratoire de recherche IBM à Rüschlikon. L'interview sera menée par Manuela Kerker.

Manuela Kerker : Andreas, peux-tu nous donner quelques informations sur ton parcours et sur ton activité au sein d'IBM ?

Andreas Meier : Je suis actif depuis 20 ans au sein du laboratoire de recherche IBM de Rüschlikon, dans l'unité Infrastructure Services. Nous mettons à la disposition de nos chercheurs les ordinateurs, l'infrastructure, le réseau et les logiciels dont ils ont besoin pour un environnement Living Lab.

Manuela Kerker : Daniel, peux-tu nous donner quelques informations sur ton parcours et sur ton activité au sein d'IBM ?

Daniel Boehrer : Je travaille depuis 25 ans pour IBM et ai occupé différents postes au sein de l'entreprise. J'ai été responsable du secteur des banques, puis, il y a environ 7-8 ans, suis passé dans l'unité logicielle, où j'occupe depuis environ 7 ans le poste de responsable pour Tivoli. J'assume aujourd'hui cette fonction pour l'IMT Alps.

Outre le cloud computing, Tivoli, couvre encore bien d'autres domaines, tels que la sécurité du stockage et la gestion des actifs d'entreprise.

Manuela Kerker : Quelle place occupe le cloud computing dans la vie quotidienne ?

Andreas Meier : On note actuellement les premiers signes d'application de cette technologie. Ainsi, on entre notamment en contact avec le cloud computing, autrement dit l'« informatique en nuages », lorsqu'on surfe sur Internet et lance un outil de recherche. Il n'est certes pas encore possible de télécharger soi-même directement un service à partir du réseau, mais les premières applications concrètes sont déjà là. Prenons l'exemple des plateformes de téléchargement d'applications (« Application Shop ») comme celles disponibles pour l'iPhone, où l'on peut télécharger des applications puis les utiliser comme s'il s'agissait d'un service. L'utilisateur n'a pas besoin de s'occuper de la mise à jour des applications ou de leur gestion sur son iPhone. L'ensemble se fait automatiquement par le biais du cloud computing.

Manuela Kerker : Andreas, quels éléments techniques soutiennent l'informatique en nuages ?

Andreas Meier : Comme je viens du secteur des réseaux, je pense naturellement en tout premier à l'importance d'un réseau haut débit et haute disponibilité, sans lequel il ne serait pas possible de fournir rapidement les différents services au client final.

A cela viennent s'ajouter les catalogues de services disponibles sur Internet et les intranets et accessibles depuis différents appareils, mobiles ou fixes. A l'aide de ce type de catalogues, le client final peut établir la liste de ses besoins en matière de services et d'infrastructure. Une fois sa sélection faite, la prestation doit lui être très rapidement fournie, selon un mode appelé « Rapid Delivery » : un processus automatisé, qui met les services à disposition de l'utilisateur en les installant sur une plateforme dans un délai très court.

Manuela Kerker : Daniel, quels sont les logiciels nécessaires pour le fonctionnement du cloud computing ?

Daniel Boehrer :

Tivoli joue certainement un rôle central dans le cloud computing. Il s'agit avant tout de mettre à disposition des utilisateurs des outils logiciels permettant de gérer le cycle de vie des services en nuages, depuis leur définition jusqu'à leur cession. L'un des premiers produits que nous avons annoncés dans ce domaine est le Tivoli Service Automation Manager. Développé à Böblingen, cet outil est le premier à offrir une véritable gestion du cycle de vie de ces services. Mais il y a bien évidemment encore d'autres produits et logiciels importants pour le cloud computing, en particulier dans les secteurs de l'intégration et de l'automatisation. Je pense notamment aux outils de provisionnement, qui permettent d'attribuer des ID utilisateur ou des unités logicielles sans qu'il soit possible de savoir quelle infrastructure se cache derrière.

Les logiciels d'analyse et de surveillance des systèmes jouent par ailleurs un rôle essentiel. Nous devons en effet pouvoir comprendre et gérer l'infrastructure complexe qui étaye le cloud computing. Il existe pour ce faire une vaste palette de produits Tivoli, dont notamment la CMDB, qui permettent de définir et de comprendre l'interaction entre les différents éléments de configuration.

Manuela Kerker : Quels avantages le cloud computing présente-t-il pour les activités des entreprises ?

Daniel Boehrer : Je pense que le cloud computing présente avant tout l'avantage de favoriser l'innovation. Suite notamment à l'accélération des changements du marché, qui nous oblige à réagir de plus en plus promptement, il nous faut aujourd'hui absolument réfléchir à de nouveaux concepts. Nous avons besoin d'une infrastructure dynamique, et c'est exactement ce que nous offre le cloud computing. En automatisant les processus, cette approche permet par ailleurs de sensiblement réduire les coûts, ce qui représente un avantage non négligeable. Pour finir, je pense que seul un modèle tel que le cloud computing permet de répondre aux attentes des utilisateurs finals, qui souhaitent pouvoir acquérir toujours plus simplement les services dont ils ont besoin.

Manuela Kerker : De quelle manière le cloud computing influence-t-il notre société ?

Andreas Meier : Je peux aujourd'hui déjà imaginer que le cloud computing va influencer la manière dont nous communiquons, nous informons et effectuons nos achats ou nous divertissons. Nous sommes en permanence joignables, plus ou moins continuellement connectés à un grand réseau, qu'il s'agisse d'Internet ou de l'intranet dans le domaine professionnel.

Avec les accessoires que nous transportons partout avec nous, que ce soit des assistants personnels ou des téléphones intelligents, nous pouvons nous connecter à tout moment à ces réseaux. Là, il est possible d'associer différents flux de données à divers services, comme par exemple des données de localisation à des évaluations par la communauté (jugeant p. ex. la qualité d'un restaurant). Je peux donc alors très rapidement trouver un bon restaurant près de l'endroit où je me trouve.

Manuela Kerker : Quelles opportunités offre le cloud computing ?

Andreas Meier : A mon avis, un des aspects important en ce qui concerne le potentiel du cloud computing est la gestion du temps. Le temps dont nous avons besoin pour réaliser de nouvelles idées commerciales et les appliquer de manière à ce qu'elles rapportent de l'argent. Le temps nécessaire aux clients pour recevoir ce qu'ils recherchent et dont ils ont besoin. Ce temps peut et va être réduit au minimum par la mise à disposition rapide d'applications et de services.

Daniel Boehrer : Je pense qu'une nouvelle forme de collaboration entre l'informatique et l'utilisateur va voir le jour, que ce soit dans le cadre des loisirs ou dans les domaines privé et professionnel. Un nombre croissant de nouvelles compagnies va utiliser le cloud computing pour proposer des services innovants. Je pense que nous allons assister à un changement et voir apparaître des entreprises et des produits novateurs, qui se démarquent des sociétés plus traditionnelles et implantées depuis longtemps sur le marché.

Manuela Kerker : Merci beaucoup pour ces informations très complètes et des plus intéressantes.



© Copyright IBM Corporation 2009. Tous droits réservés

IBM et le logo IBM sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. Les marques d'autres entreprises ou fabricants sont reconnues. Les dispositions contractuelles et les tarifs sont disponibles auprès d'IBM et de ses partenaires commerciaux. Les informations concernant les produits sont celles valables lors de la mise sous presse. L'objet et l'étendue des prestations sont déterminés individuellement dans chaque contrat. Le présent document n'a été publié qu'à des fins d'information générale.